



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in BIANCARDI (Simone), DELEVILLE (Prunelle), MONTORSI (Francesco), POSSAMAI-PÉREZ (Marylène) (dir.), *Ovidius explanatus. Traduire et commenter les Métamorphoses au Moyen Âge*, p. 317-320

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07876-0.p.0317](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07876-0.p.0317)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

Frank T. COULSON, « The Allegories in the Vulgate Commentary »

Cet article présente les allégories aux *Métamorphoses* du ms. Vat. lat. 1598, l'un des exemples du « Commentaire Vulgate » composé en Orléanais autour de 1260. À partir d'exemples précis, il montre que ces allégories utilisent les gloses d'Arnoul d'Orléans, mais comportent aussi une part très novatrice.

Laura ENDRESS, « Un répertoire du type “*de montibus et fluminibus*” dans l'*Ovide moralisé*? À propos d'un passage interpolé et ses sources possibles »

Dans le mythe de Phaéton Ovide énumère cinquante montagnes et fleuves qui souffrent de l'incendie du monde. Cette étude relève dans l'*Ovide moralisé* presque deux cents noms de lieux, qui décrivent un monde qui s'étend largement au-delà de l'espace des mythes gréco-romains. Elle explore les sources possibles de ce répertoire géographique.

Jean-Yves TILLIETTE, « De la prose au vers. L'*Ovide moralisé* traducteur de Hugues de Fouilloy »

Cet article démontre que celle des autres sources à laquelle l'auteur de l'*Ovide moralisé* emprunte le plus massivement est le *De medicina animae* d'Hugues de Fouilloy (un chanoine régulier du XII^e siècle), qu'il reprend *in extenso* aux vers 3312-5767 du livre xv. En comparant l'original latin et sa traduction en octosyllabes, l'étude met en évidence les techniques d'adaptation mises en œuvre par l'auteur anonyme dans sa traduction des *Métamorphoses*.

Jean-Baptiste GUILLAUMIN, « Cosmologie et représentations du monde dans les gloses latines du premier livre de l'*Ovide moralisé* »

Parmi les gloses latines qui accompagnent le texte de l'*Ovide moralisé* dans trois manuscrits, cette contribution étudie les citations qui présentent la structure physique du monde, mais aussi le statut de l'homme, de Dieu et des êtres divins et montre que leur dimension philosophique et théologique reflète et explicite certains aspects du travail de christianisation d'Ovide effectué par l'auteur.

David F. HULT, « Ovide moralisé. Anonymat et autorité »

Cet article revoit le statut de ce qu'on appelle un « auteur » en langue vernaculaire à travers la figure complexe de la voix narrative qui se projette dans l'*Ovide moralisé* : il se demande en particulier en quel sens l'anonymat pourrait empêcher de considérer une telle figure comme un auteur, et si un traducteur et commentateur peut être également un auteur.

Francesco MONTORSI, « La traduction de la voix narrative dans l'*Ovide moralisé* »

Cette étude examine la manière dont l'instance narrative est traduite dans l'*Ovide moralisé* : les apostrophes aux personnages et les adresses aux lecteurs, qui engagent la voix narrative, ont été effacées régulièrement, ainsi que les passages qui mettent en scène un « narrateur incertain ». En effet l'*Ovide moralisé*, qui prétend porter le message de la Vérité, ne pouvait traduire fidèlement ces procédés qui, sous la plume d'Ovide, exhibaient le statut d'artefact littéraire de l'œuvre.

Simone BIANCARDI, « Le livre XII de l'*Ovide moralisé*. Réécritures, entre continuité et discontinuité »

Cet article étudie la macrostructure du livre XII de l'*Ovide moralisé*, qui constitue un recueil original dédié à l'histoire troyenne. La longue hésitation courtoise tirée des *Héroïdes*, le récit des principaux épisodes fondé sur l'*Ilias latina*, d'autres passages de provenance incertaine, s'insèrent dans la narration ovidienne selon des stratégies d'assemblage et de refonctionnalisation. Des exemples plus ponctuels illustrent les différents niveaux de *translatio* auxquels les modèles sont soumis.

Prunelle DELEVILLE, « Une réécriture de l'*Ovide moralisé*. Les copies de la famille Z »

Cette étude rappelle que les quatre manuscrits de la famille Z se distinguent des autres témoins conservés de l'*Ovide moralisé* : ils suppriment de nombreuses allégories mais livrent aussi un texte réagencé, souvent réduit. La contribution montre qu'il s'agit non d'une simple abréviation de l'original, mais d'une réécriture formelle, éthique et esthétique, dans laquelle un remanieur a mis en place un projet cohérent qui témoigne d'une nouvelle réception de l'*Ovide moralisé* au début du xv^e siècle.

Jean-Marie FRITZ, « Moraliser le cannibalisme (Lycaon, Pélops, Térée). Les solutions des *Ovides moralisés* latins et français »

Étudiant les moralisations de mythes ovidiens mettant en jeu le cannibalisme, cet article compare entre elles les solutions des *Ovide moralisés* latins (Arnoul d'Orléans, Jean de Garlande, Giovanni del Virgilio, Pierre Bersuire), puis les confronte à l'*Ovide* vernaculaire. Ce qui permet de constater l'édulcoration de la violence des mythes originels : la dimension transgressive du cannibalisme est gommée dans la plupart des moralisations.

Irene Salvo GARCIA, « Les *Métamorphoses* et l'histoire ancienne en France et en Espagne (xiii^e-xiv^e s.). L'exemple des légendes crétoises (*Mét.* VII-VIII) »

Au xiii^e siècle, en France ou en Espagne, des récits qu'Ovide ne développe pas sont insérés dans des histoires anciennes pour compléter les informations sur les origines de la Crète. L'*Ovide moralisé* compile les mêmes contenus à côté de la traduction des *Métamorphoses* : cet article compare les versions castillanes et françaises des légendes crétoises, en examinant les sources possibles de leur composition et de l'interprétation historiographique qu'elles ont reçue dans ces versions.

Ines HANSEN, « De l'*Ovide moralisé* à l'Ovide figuré. Observations sur les premiers imprimés des *Métamorphoses* françaises »

Cet article s'intéresse aux *Métamorphoses* traduites en français et enrichies de commentaires divers dans les premiers imprimés (de 1493 à 1557). Ces traductions ne dépendent plus, pour la plupart, de l'*Ovide moralisé*, mais l'étude

de l'exégèse qui accompagne le texte d'Ovide permet de suivre les changements et d'évaluer les intentions de chaque auteur, pour mesurer l'écart qui sépare ces œuvres du poème médiéval, dans lequel les allégories formaient un tout et avaient valeur de sermon.